

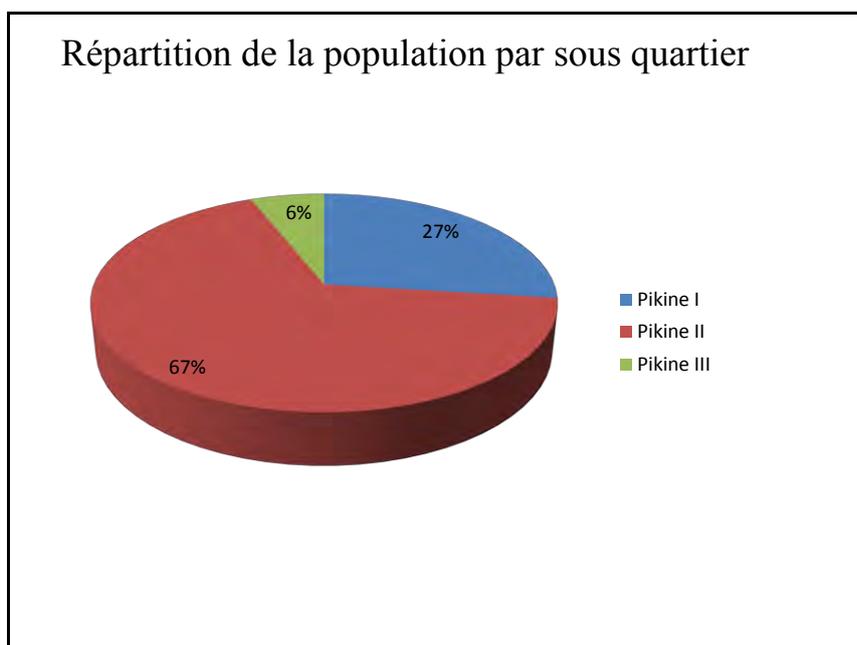
CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUE ET SOCIO-ECONOMIQUES

I. Cadre démographique

La ville de Saint-Louis occupe 24,7% de la zone exondée du périmètre communal et abrite une population d'environ 209 000 habitants¹⁴. Cette population est cependant inégalement répartie au niveau de la ville.

A l'image de la ville Saint-Louis, le quartier de Pikine cache des disparités démographiques non négligeables. En effet, pour une population d'environ 35 000 hbts, le quartier de Pikine occupe 22% de la surface communale hors eau (1133 ha). Cette population est inégalement répartie au sein des trois sous-quartiers qu'on rencontre à Pikine.

Graphique 4 : Répartition de la population au sein du quartier de Pikine



A travers ce graphique, nous pouvons voir que la population Pikinoise est inégalement répartie au sein des trois sous-quartiers. En effet, pour une superficie d'environ 66, 5 ha, le sous-quartier de Pikine II accueille 67% de la population totale contre 27% à Pikine I. Et cette situation est d'autant plus frappante si on la compare avec Pikine III qui, pour une superficie de 146,6 ha, abrite quant à elle 6% de la population Pikinoise.

Ainsi la population qui est un facteur déterminant pour le développement d'une localité est très importante dans le quartier. La répartition par âge laisse apparaître un déséquilibre en

¹⁴ PDZ Pikine, Mai 2008, ADC Saint-Louis.

faveur des jeunes. En effet, pour l'ensemble du quartier de Pikine, la population est relativement jeune. L'âge moyen est de 23,5¹⁵ ans pour les hommes et de 26,2 ans pour les femmes. Et en outre 41% de la population ont moins de 35 ans et les personnes âgées ne représentent que 5%.

Cette potentialité humaine non négligeable que représentent les jeunes n'est pas exploitée à bon escient dans la mesure où une plus grande partie de cette population jeune n'est pas scolarisée ou abandonne les classes avant le CFEE (Certificat de Fin d'Etude Elémentaire). Et d'après les résultats de nos enquêtes, 68% de l'échantillon ont fréquenté et que 28% ont fait des études secondaires. Par contre 6% ont réussi à entreprendre des études universitaires. Cette situation s'explique par la pauvreté des ménages, le manque d'équipements éducatifs, etc.

La population adulte est essentiellement composée des personnes ayant l'âge de travailler et de se prendre en charge et des vieux, elle représente 54%¹⁶ de la population totale. Celle vieille composée exclusivement de retraités et de celles qui sont à quelques années de la retraite (50 ans et plus) représentent 56,47% de la population adulte. Cette population physiquement faible avec une santé précaire fait partie jusqu'à présent de la population active et continue de prendre en charge leur famille toute entière soit une moyenne de 11 personnes¹⁷ par ménage légèrement supérieure à la moyenne nationale qui est de 10 personnes par ménages¹⁸.

Cette étude dévoile aussi la composition de la population selon la situation matrimoniale. En effet, sur l'ensemble des ménages enquêtés, on a 83% de personnes mariées contre 1% de célibataire. Les veufs représentent 15% et les divorcés 1%. En outre, une étude plus fine a permis de ressortir une particularité chez les mariés dans la mesure où on y compte plus de femmes que d'hommes. Cela se comprend puisque les femmes se marient plus jeunes que les hommes et qu'elles sont souvent des coépouses.

Dans sa composition ethnique, on en retrouve deux principales. En effet, les Wolofs représentent 72% contre 20,2 % de Pulaars, ce qui représente 92,2% de l'échantillon. Ce qui nous permet de dire que les Wolofs constituent l'ethnie dominante de l'effectif total du quartier. Toutefois, on rencontre dans la zone d'autres ethnies telles que : les Bambaras (4,2%), les Sérères (1,1%) et le reste est composé de Diolas et de Sarakolés et des Maures soient 2,5%.

¹⁵ PDZ pikine, Mai 2008, ADC Saint-Louis.

¹⁶ Service régional pour la statistique et la démographie.

¹⁷ PDZ Pikine, Mai 2008, ADC Saint-Louis.

¹⁸ Service régional pour la statistique et la démographie.

Cette répartition ethnique peut s'expliquer par le fait que la population de Pikine provient d'horizons différents, aussi bien dans les autres quartiers de la ville que dans les autres régions du Sénégal. Et cette migration se fonde sur des besoins de logements, de commerce... Mais, il faut signaler que les ethnies n'évoluent pas par groupe (zonage) mais ils sont spatialement dispersés.

Sur le plan confessionnel, la population musulmane est largement majoritaire avec un taux de 99%. Elle est suivie par les chrétiens qui représentent 1%. Cette population musulmane appartient aux différentes confréries, mais les confréries « Mourides » et « Tidjanes » sont les plus intégrées car on note l'existence des « Dahiras » au niveau du quartier.

Cependant au-delà des diversités ethniques, religieuses et des provenances différentes (la majeure partie de la population de ce quartier provient des autres quartiers de la ville), il existe une cohésion voire une entente entre les différentes sensibilités.

II. Cadre socio-économique

Le contexte socioéconomique national actuel laisse entrevoir la mise en avant de stratégies de lutte contre la pauvreté. Ainsi, l'élaboration du DSRP de même que son application depuis avril 2002 montre à suffisance cet état de fait. En effet, après le bilan diagnostic (situation de l'économie sur la base de données statistique fiable), il est ressorti quatre axes majeurs autour desquels devraient converger toutes les synergies : la création de richesse, le renforcement des capacités, l'accès aux services sociaux de base, l'amélioration des conditions de vie des groupes vulnérables. Et le fait que la création de richesse soit mise au premier plan démontre à suffisance que toute stratégie de réduction de la pauvreté passe nécessairement par le développement d'activités génératrices de revenus ; « En définitive, la stratégie de création de richesse pour lutter contre la pauvreté en milieu urbain et rural reposera sur les axes suivants : une croissance économique forte, suffisante pour avoir un impact quantitatif substantiel sur la prévalence nationale et régionale de la pauvreté; une croissance qui repose sur des secteurs qui ont un impact important et durable sur l'amélioration des revenus en milieu rural et urbain ; et une croissance génératrice d'emplois, portée par l'investissement et les exportations.» nous édifie le DSRP.

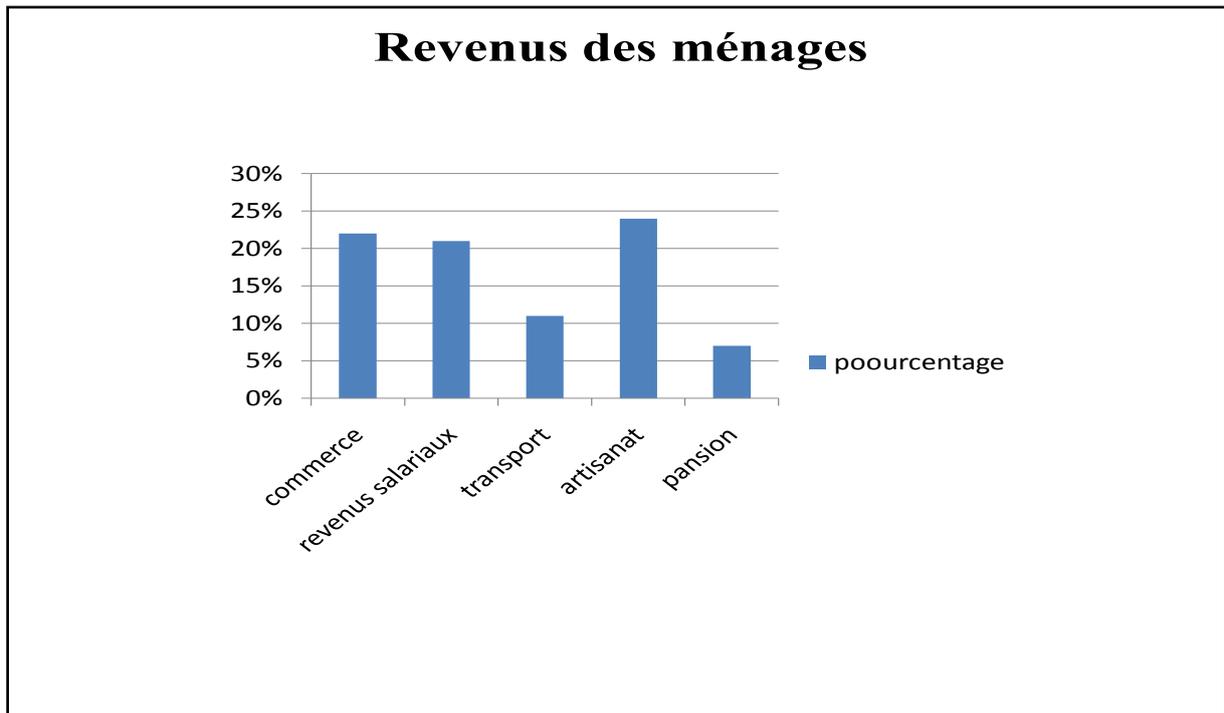
Le Sénégal est un élément de l'ensemble que constituent les pays en voie de développement. Ce qui laisse apparaître une croissance annuelle tournant entre 5 et 6 % (5,6% en 2003 ; 6,2% en 2004 et 6,5% en 2005), l'économie sénégalaise, qui repose essentiellement sur l'agriculture, a connu ces dernières années d'énormes difficultés du fait de plusieurs facteurs que sont le démantèlement de la filière arachidière, la baisse tendancielle de la pluviométrie et l'appauvrissement progressif des sols...d'où l'exode vers les zones urbanisées telles que

Dakar, Saint-Louis, Thiès ... entraînant une hausse considérable de la population urbaine. A cela s'ajoute une répartition très inégalitaire des revenus. Elle est par ailleurs largement tirée par des sous secteurs qui n'ont pas été suffisamment pourvoyeurs d'emplois (huileries, traitement de produits halieutiques ...). C'est ainsi que la situation du secteur primaire, restée précaire, combinée à une atonie du secteur secondaire insuffisamment compétitif, a été une contrainte forte à la création d'emploi et à l'amélioration des revenus, induisant une dégradation continue des conditions de vie des ménages. Et le cadre macro économique actuel n'a pas garanti un accès plus large des pauvres aux ressources financières et productives permettant la création d'emplois productifs et rémunérateurs. C'est ainsi qu'on constate une insuffisance voire une absence de la promotion de la micro entreprise dans ce quartier et la population se voit obliger de se lancer dans le secteur informel qui du reste est le principal pourvoyeur d'emplois.

En effet dans le quartier de Pikine, le commerce, le transport et l'artisanat constituent les principaux domaines d'intervention de la population en particulier pour les hommes.

L'activité commerciale au niveau de ce quartier concerne généralement le petit commerce avec la vente des denrées alimentaires (au niveau des portes des maisons, dans les boutiques, dans les marchés ...), des petits ruminants et de la volaille. On note également la présence d'autres activités comme la maçonnerie, la mécanique, la menuiserie ... qui sont le plus souvent pratiquées par les vieux du quartier (maçonnerie) et certains jeunes. Ainsi, d'après les résultats de nos enquêtes, 75% des chefs de ménages de Pikine ont une occupation professionnelle et dominée par le travail non salarial. Et que 25% de la population n'ont pas d'activités. Le commerce regroupe 21%, les fonctionnaires 16%, les transporteurs 8%, l'artisanat 22% et les 8% concernent les autres activités.

Graphique 5 : Revenus des ménages par secteurs d'activités



En ce qui concerne les sources de revenus, on remarque que l'artisanat et le commerce viennent en tête avec respectivement 24% et 22% des revenus contre 11% des revenus pour le transport. Les revenus salariaux concernent 21% des revenus contre 7% pour les pensions.

III. Données sociologiques

Les données sociologiques figurant déjà dans tous les chapitres abordés et se rapportant à la réalité sociale du quartier l'on retiendra simplement les différents rôles joués par les groupements et les associations existant dans le quartier, et les dynamismes dans le quartier.

1. Les acteurs du quartier

Le tissu social de ce quartier populaire est resté fort. Environ plus d'une centaine d'associations et de groupes divers de la population de Pikine sont demeurés et demeurent encore attachés à leur milieu de vie

En effet, on compte environ 188 organisations recensées entre 2005 et 2006¹⁹ dont 129 associations de femmes réparties comme suit : Pikine I(42), Pikine II(30) et Pikine III(57).

C'est ce qui explique sans doute que Pikine est l'un des quartiers de St-Louis où la vie associative est la plus active. Bien souvent la solidarité ethnique, tribale ou villageoise et le sentiment de fraternité facilitent l'adaptation du nouveau venu. Certains groupes sont à cet égard parfaitement organisés.

¹⁹ Associations de développement ou de soutien des jeunes.

Ainsi pour paraphraser le Groupe d'Etudes Dakaroises (GED), nous dirons que l'inadaptation à la vie urbaine est un mal inévitable ; car elle sera d'autant plus importante et lourde de conséquences pathologiques que manqueront des structures urbaines d'accueil et des organisations qui prévoient et orientent l'urbanisation. Les relations sociales internes à Pikine se traduisent par des obligations plus ou moins codifiées de réciprocité et de solidarité dans la vie quotidienne mais aussi à l'occasion des événements plus importants cérémoniels ou conflictuels.

Des liens invisibles se sont donc tissés à Pikine, soudant alors les groupes et cette réalité immédiate, spontanée, antérieure à toute forme d'organisation vécue dans l'accomplissement de ce qui est toujours considéré comme oeuvre commune de traduisant dans la volonté manifeste d'un bon vouloir commun.

2. Les groupements ethniques

Les formes de solidarité habituellement assurées par des associations d'originaires existent bien dans le quartier. Il en est, d'autres qui au-delà d'une solidarité purement matérielle ont le souci de conserver des liens traditionnels et coutumiers avec leur ethnie d'origine.

Les principales formes d'organisations d'associations d'originaires de Pikine sont :

- _ Le regroupement des Toucouleurs de Pikine
- _ Le regroupement des Ressortissants « SOCES »
- _ Le regroupement des Walo-Walo

Tous ces regroupements ethniques manifestent une certaine solidarité. En effet, l'ethnie « Socé » forme ici un groupe cohérent mobilisé derrière ses responsables et dont la devise est « s'unir pour s'entre aider ». Enfin ces regroupements réunissent les deux sexes.

Leurs actions sont axées vers une forme d'entre aide, d'organisation de « Tours de thé » hebdomadaires et de caisses de mutuelles.

3. Associations et clubs de loisirs

Pikine renferme une multitude d'associations et de clubs de loisirs de jeunes. Leur objectif vise la culture, le sport et est orienté dans les manifestations à caractère distractif : bal, représentations théâtrales, sport, etc....

On retrouve dans le quartier 14 ASC dont 5 à Pikine I et II et 4 à Pikine III. Il semble d'ailleurs que l'action des jeunes dans le quartier ait consolidé la reconnaissance de facto de Pikine au niveau de la ville, par les différents contacts qu'ils ont eu à nouer avec d'autres jeunes de la cité ; tant il est vrai que les équipes de football attestent elles aussi de l'influence du quartier et de la communauté Pikinoise dans un domaine non négligeable à savoir le très populaire sport de Saint-Louis : le Football.

4. Les organisations de développement communautaire

La vulnérabilité constatée à tous les niveaux de la vie quotidienne n'a pas manqué de susciter une organisation communautaire d'autant plus riche qu'elle ranime les valeurs de sociabilité et de solidarité d'un passé rural proche. Certes les habitants Pikinois pour accéder à un mode de vie urbain ont dû subir des transformations souvent nécessaires de leur système familial ou parental.

Mais cela n'empêche qu'ils prennent des initiatives pour améliorer leur vécu quotidien, s'assurent un minimum de protection sociale par une entre aide effective. L'investissement humain est la principale forme d'organisation communautaire dans Pikine. En effet, il se fait le plus souvent lors des besoins d'assainissement du quartier.

On remarque également un type d'organisation d'entre aide communautaire appelé « Mbotaye » qui regroupe les femmes des différents sous-quartiers de Pikine. Ainsi on retrouve dans le quartier de Pikine 4 Associations de Développement²⁰, 15 Associations de Thème²¹, 8 Associations de Ressources 30 et 10 GIE 31 dont 5 concernent le projet de Restructuration²².

²⁰ On entend par association de développement ou de soutien aux jeunes.

²¹ Associations de thèmes : ce sont les associations des handicapés, celles de la santé ou encore celles de l'éducation.

²² Association de ressources entre-aide, mobilisations sociales, manifestations religieuses.